

# LE PUBLICISTE.

TRIDI 13 Brumaire, an IX.



*Le prix de l'abonnement du PUBLICISTE est de 15 fr. 50 cent. pour trois mois, 26 fr. pour six mois, & 50 fr. pour l'année.*

*Les loix & arrêtés des consuls sont imprimés textuellement & délivrés aux souscripteurs sans augmentation de prix.*

*Les lettres & les abonnemens doivent être adressés, franc de port, au directeur du PUBLICISTE, rue des Moineaux, n°. 425, butte des Moulins, à Paris*

## TURQUIE.

*De Constantinople, le 25 septembre (3 vendémiaire).*

On regarde ici l'Égypte comme perdue. Outre la difficulté d'en chasser les français, il y a celle qui résulte de l'insubordination des pachas. On prétend que Dgezar, pacha, est plus alarmé de la présence des troupes qui viennent de C. P. que de celles des français. Il s'est donc mis en guerre ouverte avec le grand-visir, dont il traverse tous les plans; il fait plus, il intercepte & disperse toutes les troupes qui viennent renforcer l'armée du grand-visir, & empêche par-là le rassemblement d'une force imposante. Enfermé dans sa ville d'Acra, entouré d'une foule de mercenaires qui lui sont extrêmement dévoués, répandant à propos de l'argent qu'il a ramassé en grande quantité, il défie à-la-fois & l'armée des turcs & celle des français, & finira par se raccommoier avec ceux-ci, parce qu'il a bien vu, dit-on, qu'avec le regne des français finiroit celui des beys en Égypte, & que si les turcs ou les anglais s'en rendoient maîtres, eux seuls y regneroient en despotes; tandis que les français lui laisseront son pouvoir, ses richesses & ses honneurs.

## RUSSIE.

*De Pétersbourg, le 7 octobre (15 vendémiaire).*

Sa majesté sicilienne vient de fonder l'ordre de Saint-Ferdinand en mémoire du rétablissement de la tranquillité à Naples & dans les Deux-Siciles; & pour témoigner sa reconnaissance à S. M. l'empereur de Russie qui y a tant contribué, elle a envoyé à notre cour le prince Belmonte Pignatelli, pour offrir cet ordre de sa part à l'empereur & aux deux grands ducs. Paul I<sup>er</sup>. a conféré en retour au prince Pignatelli l'ordre de Saint-André, & a envoyé au roi de Naples & au prince royal Charles Jaunarsi l'ordre des chevaliers russes.

*Des bords de la Vistule, le 10 octobre (18 vendémiaire).*

Le grand-duc Constantin est arrivé à l'armée russe qui se forme en Volhinie, & dont il commande une division. Plus de 60 mille hommes sont déjà rassemblés sur la rive droite du Bog, & il y arrive tous les jours des troupes venant de l'intérieur de la Russie.

## SUEDE.

*De Stockholm, le 14 octobre (22 vendémiaire).*

Nous apprenons de la Russie que quoique l'empereur ait strictement défendu l'exportation des bleds, il a cependant permis qu'une certaine quantité en sortît par la Suede; ce qui nous soulage beaucoup dans ce moment.

## AUTRICHE.

*De Vienne, le 19 octobre (27 vendémiaire).*

Suivant ce qu'on apprend, la première division d'infanterie de la levée hongroise, forte de 26 mille hommes, doit se mettre en marche le 21 pour aller occuper un camp près de Dellen; la seconde s'ébranlera dans les derniers jours de ce mois, & ira camper près de Minkendorf. Ces troupes seront à la solde de S. M. I., du moment où elles auront dépassé les frontières de la Hongrie. La cavalerie sera entretenue par les états; elle se rassemblera dans les environs d'Oedembourg, où S. A. R. l'archiduc palatin aura son quartier-général.

S. A. R. l'archiduc Jean est, dit-on, nommé gouverneur du Tyrol.

M. le comte de Westphalen, ministre près du cercle du Bas-Rhin & de Westphalie, est arrivé ici. Il paroît certain que S. E. se rendra dans peu à Pétersbourg, en qualité d'ambassadeur & envoyé extraordinaire.

## ALLEMAGNE.

*De Hambourg, le 24 octobre (2 brumaire).*

Depuis que l'on a appris à Londres, par Gibraltar, que l'escadre de l'amiral Keith, avec les troupes qu'elle porte, commandées par sir Ralph Abercrombie & sir Williams Poulteney, a dirigé sa course vers l'Orient; on croit généralement qu'elle a pour but l'Égypte: on le croit d'autant plus, que plusieurs détachemens de troupes sont partis ces jours-ci, à bord de trois vaisseaux de ligne, pour la Méditerranée, & que d'autres troupes ont reçu ordre de se tenir prêtes à être embarquées.

On porte la valeur de la dernière flotte arrivée en Angleterre des Indes orientales à deux millions de livres sterling.

*De Stutgard, le 26 octobre (4 brumaire).*

On lit aujourd'hui dans une de nos feuilles une lettre de Vienne du 18, qui porte que S. A. R. est attendue dans cette capitale; & que d'après ce qu'on a appris du résultat de la mission de M. le comte de Colloredo, S. A. R. s'étoit réservé de commander l'armement national en Bohême, & de veiller à la sûreté de ce royaume; ce qui contredit ce qu'ont annoncé les gazettes de Francfort, d'après des lettres de Vienne du 17.

## ANGLETERRE.

De Londres, le 29 octobre (7 brumaire).

Vendredi dernier, le lord chancelier, le duc de Portland, le comte de Spencer, les lords Walsingham, Hawkesbury, Eldon, sir W. Scon & M. Windham, tous membres du conseil privé, s'assemblerent au bureau du commerce, pour délibérer sur la somme des primes à accorder pour l'exportation des bleds en Angleterre, & en présenter le tableau à la législature. La décision de la délibération de ce conseil n'est pas encore connue; mais la somme fixée pour les primes a été arrêtée pour être présentée au parlement.

Dans les derniers jours de la semaine passée, le cours des fonds publics a sensiblement baissé. On attribue cette baisse à deux causes: 1°. le projet supposé de M. Pitt de fonder pour 7 millions de billets flottans de l'échiquier; 2°. la proposition faite au très-honorable Isaac Corry, de prêter au gouvernement irlandais la somme de 2 millions & demi, nécessaire pour indemniser les bourgs irlandais qui perdront les droits d'élection.

Il y a eu des affiches incendiaires placées sur les murs à Doncaster, Pontefract, Halifax, Wallefield & Huddersfield, invitant le peuple à se rassembler à jour désigné à Ackworthmoor, où on lui feroit part des motifs de l'assemblée & des opérations qu'il auroit à faire d'après une convention organisée & établie à Huddersfield. Les magistrats de ces différens endroits ont fait enlever les placards, promis une somme de 50 livres sterl. à ceux qui déclareroient les auteurs de ces affiches, & ont pris les mesures les plus sûres pour le maintien de la tranquillité publique.

La flotte commandée par l'amiral comte de Saint-Vincent est arrivée le 4 brumaire à Torbay, après avoir laissé une forte division en croisière, sous les ordres de sir James Saumarez. Le *Royal George* s'est rendu à Portsmouth, à l'effet d'y recevoir le pavillon de sir Hyde Parker, qui doit être chargé cet hiver du commandement général de la flotte, pendant l'absence du comte de Saint-Vincent, dont le projet est d'aller résider à Tor-Abbey.

La flotte sous les ordres du lord Keith est revenue à Tétuan, après avoir échoué dans son entreprise contre Cadix. On croit que de Tétuan elle a dû faire voile pour Livourne.

Le prix moyen du sucre pendant la semaine dernière, a été de 3 liv. sterling 10 schellings 10 sous un demi le cent pesant.

Le gouvernement a fait faire dans l'Inde, par les dernières dépêches de terre, des demandes considérables en riz. On dit que sir Home Popham doit partir sous peu pour une expédition secrète.

## REPUBLIQUE FRANÇAISE.

De Lyon, le 7 brumaire.

On vient d'arrêter ici un italien réfugié, qui paroît n'avoir pas été étranger au projet d'assassiner le premier consul, & de mettre en deuil la république.

On a aussi arrêté un individu qui a dit se nommer Charles-Antoine Levi-Mirpoix, émigré, rentré sans autorisation sur le territoire de la république depuis près d'un an. Il a été trouvé porteur de fausses lettres-de-change, & en avoit déjà négocié pour d'assez fortes sommes.

Un atelier de fausse monnaie a été découvert le 5 de ce mois dans cette ville, avec tous les instrumens propres à la

fabrication. On y a saisi une très-grande quantité de pièces préparées, & d'autres prêtes à être mises en circulation. Celles qui ont été fabriquées & répandues avec le plus de profusion, sont des pièces à l'empreinte de la république helvétique, & ayant cours pour six liards de notre ancienne monnaie.

Honneur au magistrat, à la vigilance duquel aucun délit n'échappe, & qui fait jouir l'intéressante commune, dont la police lui est confiée, d'une tranquillité, d'une sûreté qui en ont été trop long-tems bannies!

Voici la lettre que le citoyen Noël, commissaire-général de police dans cette ville, a adressée au premier consul:

*Le commissaire-général de police de la commune de Lyon, au premier consul de la république française.*

« Citoyen premier consul, c'est au nom de l'administration à la tête de laquelle votre confiance m'a placé, que je vous exprime les sentimens d'indignation qui l'animent contre les auteurs du complot odieux dont les destinées de la France vous ont garanti. Elle joint sa voix à celle de tous les bons citoyens qui vous doivent salut & repos, pour vous presser de vous occuper davantage de la conservation d'une vie que les hasards de la guerre ont heureusement conservée.

« Vivez, citoyen premier consul, vivez pour assurer cette paix, dont nous saluons déjà l'aurore, pour cimenter le grand ouvrage que vous avez entrepris, la restauration d'un empire dont vos armes ont porté la gloire au dehors, & dont votre sagesse consolide chaque jour la prospérité intérieure.

Salut &amp; respect.

L. NOËL.

De Strasbourg, le 9 brumaire.

On assure aujourd'hui, comme nouvelle très-positive, que l'adjudant général de Weyrotter, qui a accompagné M. de Cobentzel jusqu'à Augsbourg, a conclu une prolongation d'armistice avec le général Desolles. On dit également qu'il a été conclu une nouvelle suspension d'armes entre les généraux Bellegarde & Buone en Italie.

Le receveur des domaines d'Ingewiller, qui transportoit une somme assez considérable à Saverne, & qui avoit eu l'imprudence de partir avant l'aube du jour sans se faire escorter, a été attaqué par des brigands dans la forêt de Widerschwiller, dévalisé & attaché à un arbre. Le juge du canton poursuit cette affaire.

De Nancy, le 8 brumaire.

Il n'est arrivé depuis l'envoi du dernier bulletin aucun personnage important français ou étranger à Lunéville ou à Nancy.

Le télégraphe, qui doit être placé sur la côte d'Arracourt, a été chargé le 6 au matin & conduit à sa destination.

La plus grande partie des boîtes qui doivent servir à l'établissement des reverberes sont déjà posées.

Les travaux du château, de la salle de spectacle & du pavé se continuent avec activité.

Il est passé aujourd'hui un officier autrichien en courrier portant des dépêches au comte de Cobentzel.

De Paris, le 12 brumaire.

Les consuls ont pris, le 5 de ce mois, trois arrêtés, par lesquels le ministre de la guerre est tenu de faire imprimer, avant le 11 du même mois, 1°. l'état des objets d'habillement fournis aux différens corps d'armées pendant le cours de l'an 8; 2°. l'état des chevaux fournis à chaque régiment

de cavalerie & à chaque train, d'artillerie; 3°. l'état des différens effets d'harnachemens fournis aux différens régimens, avec les prix y mentionnés & les procès-verbaux des inspecteurs & sous-inspecteurs aux revues.

— Le ministre de la guerre vient d'ordonner l'établissement d'un bureau temporaire, qui sera chargé de liquider toutes les pensions de retraite & d'achever ce travail en trois mois. Ce bureau aura pour chef l'inspecteur Villemaury, & sera partagé en deux divisions; l'une, chargée de la liquidation des soldes de retraite, conformément à la loi du 28 fructidor an 7; l'autre, des soldes de retraite, conformément à l'arrêté des consuls du 11 prairial an 8.

— Le public a les yeux fixés sur M. de Cobentzel. Il semble que ce négociateur célèbre porté avec lui la paix ou la guerre. Il n'est donc point étonnant qu'on le suive avec empressement, qu'on le regarde avec attention, & que la moindre de ses démarches soit l'occasion des plus graves conjectures. Avant-hier, il sortit de Paris; aussi-tôt les oisifs répandirent le bruit qu'il s'en retournoit à Vienne. Le fait est qu'il alloit dîner à Malmaison. Ce qui prouve de plus en plus la franchise & l'activité des négociations, c'est que tous les actes d'hostilités commis en Italie ont été révoqués, & qu'au moment où nous écrivons, la Toscane est évacuée par nos troupes; il paroît même évident que cette invasion, provoquée par quelques agressions particulières, n'a jamais été autorisée par le gouvernement.

— M. de Cobentzel & M. Hoppe, secrétaire de légation, visiteront hier le musée central, accompagnés par le citoyen Aubourg, employé au ministère de l'intérieur. Ils resteront quatre heures dans ce magnifique établissement, dont ils ne cessoient d'admirer l'ordre, l'ensemble & les parties. En se retirant, M. de Cobentzel remercia les administrateurs & employés du Musée des soins qu'ils avoient mis à lui en montrer les beautés, & les félicita d'en être les conservateurs.

— Le tribunal de cassation a terminé, aujourd'hui 12, la longue querelle qui avoit divisé depuis quelques années les plus célèbres jurisconsultes, au sujet de la *représentation à l'infini* en successions collatérales. Le système que défendoit le citoyen Guichard a été confirmé; c'est-à-dire qu'il est décidé que la succession se divise d'abord en deux parts, l'une pour la ligne paternelle, & l'autre pour la ligne maternelle, & que dans chaque ligne, les collatéraux descendans des auteurs les plus proches du défunt, ou ceux qui les représentent, excluent les collatéraux descendans d'auteurs plus éloignés.

— Le comité chargé de recevoir les souscriptions pour le monument de Desaix, vient d'en faire paroître le programme. Le sujet proposé est une *fontaine publique*, destinée par son ensemble & ses accessoires, à rappeler les principales époques du héros auquel elle sera consacrée. Ce monument sera élevé sur la place Thionville, ci-devant Dauphine. Les concurrents joindront à leurs dessins un aperçu de la dépense qui ne pourra excéder 25,000 fr. Les ouvrages destinés au concours seront envoyés au cit. Delessert, banquier, rue Coq-Héron, n°. 18. L'auteur du projet qui, au jugement d'un jury, aura remporté le prix, sera chargé de son exécution; & il sera décerné deux *accessits*, l'un d'une médaille d'or, de la valeur de 500 fr.; l'autre d'une médaille de même métal de 300 fr., aux auteurs dont les projets approcheront le plus du but demandé.

— Le cit Guillaume Mauriel, dernièrement sacré évêque de Saint-Domingue dans l'église métropolitaine de Paris, est parti le 9 pour se rendre à Dieppe, où il compte s'embarquer sur un vaisseau américain la nuit du 14 au 15. Il est accompagné d'un prêtre. Toussaint-Louverture en avoit demandé douze. Le premier consul avoit donné des ordres pour qu'ils fussent transférés aux frais du gouvernement sur un vaisseau de la république. Ils ont pensé qu'il seroit plus prudent de profiter d'un bâtiment neutre. Le premier consul leur a donné une lettre de recommandation pour le général Toussaint-Louverture. Les députés de ce général à Paris les ont aussi chargés de leurs dépêches.

— L'évêque grec, dont nous avons annoncé l'arrivée à Corbeil, célébra la messe avant-hier dans l'église de la ci-devant Abbaye-aux-Bois.

— Le 3 de ce mois, on entendit à Nantes une vive canonnade dont le bruit avoit l'air de venir du Croisic, & l'on savoit que les Anglais avoient dans ces parages une petite division composée d'un vaisseau rasé, de deux frégates & d'un cutter. Qu'en conclure? qu'il est possible qu'ils aient tenté une descente, mais qu'il est encore plus probable qu'ils ont été culbutés dans la mer.

— Les comédiens de Bordeaux ont fait célébrer le 5 brumaire une messe pour le repos de l'ame de leur camarade Lecouvreur.

— Les rédacteurs du *journal de Paris* assurent recevoir de bonne part l'avis que le chinois A-Sam est le domestique d'un capitaine de vaisseau danois, & renvoient au consul du Danemarck, rue Saint-George, n°. 4, pour avoir des renseignemens ultérieurs. Si le fait est vrai, il faut convenir de deux choses: 1°. que nous sommes les dupes de tous les imposteurs qui veulent nous tromper; 2°. que nous sommes les meilleurs gens du monde; ce qui en est la cause & l'excuse.

— Le célèbre Arthur Young, auteur d'excellens ouvrages sur l'agriculture, écrit qu'il sera à Paris dans deux mois.

— M. Reich, médecin allemand, établi en Prusse, vient de publier un nouveau système sur les fièvres. Son ouvrage, qui n'a que 102 pages d'impression, est divisé en 88 aphorismes. La base de son remède se compose d'acides minéraux, tels que le nitre, le soufre, & sur-tout le sel commun.

— Le général Jourdan a fait fermer à Turin une société qui faisoit des pétitions, prétendoit s'assembler les 5 & 10 de chaque décade, & prenoit toutes les allures des sociétés populaires.

— M. Murray, ministre des Etats-Unis auprès de la république batave, & l'un de ceux qui a conclu le traité d'alliance entre les Etats-Unis & la République française, est arrivé à la Haye, le 26 octobre, & y a repris ses fonctions.

— Le corps législatif batave a mitigé, comme nous l'avions annoncé, la sentence des tribunaux qui condamnoit soit à l'exil, soit à cinq ans de prison, les ultra-révolutionnaires de ce pays. En conséquence, ils sortirent de prison le 6 brumaire, après y avoir été renfermés 25 mois & demi.

— L'ancien évêque de Nancy, qui loge chez les capucins de Vienne, a été vivement recommandé à l'impératrice par la fille de Louis XVI, avant son départ. En vertu & par suite de cette recommandation, le jour de la fête de l'Im-

préatrice l'évêque fut parfaitement accueilli par cette princesse, & reçut d'elle une tabatière de grand prix, sur laquelle étoit le portrait de sa protectrice. Cette manière de faire un cadeau, ajoute beaucoup à son prix.

— Dans presque tous les almanachs imprimés en Allemagne, le calendrier républicain est mis à côté du calendrier grégorien.

— Un libraire de Londres vient de faire annoncer un demi-million de romans à vendre.

— Les dernières lettres de Malte, portent que les Anglais ont invité le grand-maître, à retourner dans son ancienne résidence, & qu'ils ont nommé par *interim* à cette charge, le bailli de Bohouate, qui, à cause de son grand âge, étoit resté dans l'île.

## VARIÉTÉS.

Le ministre de l'intérieur a donné, le 9, un concert à M. de Cobentzel. Il y avoit réuni les artistes les plus distingués de Paris; les citoyens Rode, Kreutzer, Baillot, Grasset, Salentin, Lamarc, ont exécuté un morceau d'ensemble; Garat & Laïs ont chanté le beau duo d'*Iphigénie en Tauride*, qui gagne toujours à être plus souvent entendu & exécuté par d'habiles artistes. Un enfant qui, cette année, a obtenu le premier prix au conservatoire de musique, a exécuté, sur le forté, une sonate de Clémenti. M<sup>me</sup> Barbier a chanté avec cette pureté qui caractérise son chant, un air de Ruzolini; elle n'a pas montré moins de talens & moins de goût dans le duo d'*Armide*, qu'elle a chanté avec Garat. On a remarqué que ce chanteur, qui orne avec tant de grâces le chant italien, a été, avec grande raison, très-naturel & très-simple dans ce beau morceau de musique française. M<sup>me</sup> Grossini a chanté un air de Ruzolini avec la tendre expression qui caractérise son chant, & une étendue de moyens modérés, avec un art qui font d'elle une des plus belles cantatrices qu'on ait entendues; mais, dans ce beau concert, rien n'a fait plus de plaisir qu'un morceau de cor & de basson, exécuté par les citoyens Frédéric & Ozi, avec une perfection qu'on ne peut trouver que chez eux.

Cette fête, donnée par le goût & par la politesse française, a prouvé sans doute à M. de Cobentzel, comme tout ce qu'il voit à Paris, que la France, en changeant de gouvernement, n'a heureusement pas cessé d'être le séjour & l'asile des talens, des grâces & des manières aimables.

## Au Rédacteur du Publiciste.

J'ai lu, dans votre feuille du 7 courant: « On fait de grands travaux au Luxembourg, dit le citoyen Leroy, professeur à l'école de médecine de Paris. Ne seroit-il pas possible d'enrégimenter, de caserner & d'employer à ces travaux les vagabonds & les mendiants, &c. ».

J'avois fait cette proposition dans mon *Plan sur les travaux publics*, que j'ai publié le 10 mars 1789, & où je faisois connoître tous les avantages qui en résulteroient pour l'état à qui il en coûtoit un million six cent mille francs pour renfermer ces malheureux dans les prisons & dépôts de mendicité où régnoit le vice.

Comme les choses sont changées, j'ai refondu mon *plan* sous de nouvelles formes. Je démontre par mes calculs & combinaisons, la possibilité d'assurer l'existence des nécessiteux, la sûreté des personnes & des propriétés, sans causer de dépense au gouvernement & sans porter atteinte à l'intérêt particulier.

J'attends la rentrée du tribunal & du corps législatif pour mettre au jour mon travail, qui fixera, je le pense, l'attention générale, & particulièrement celle de l'autorité consulaire, toujours prête à faire le bien qu'on lui propose.

Signé, MITTIE, perc.

## LITTÉRATURE.

*Histoire naturelle du Genre Humain*, ou Recherches sur ses principaux fondemens physiques & moraux; précédées d'un discours sur la nature des êtres organiques, & sur l'ensemble de leur physiologie; par J. J. Virey; 2 vol. in-8°. avec figures. Prix, 12 fr. pour Paris, & 15 fr. franc de port. A Paris, chez Dufart, imprimeur-libraire, rue des Noyers, n.º 22; Bertrand, libraire, rue Montmartre, à côté des diligences; Debay & Petit, libraires, palais du Tribunal, galeries de bois.

Cet ouvrage comprend, dans le premier volume, l'histoire du genre humain, depuis son état de pure nature, jusqu'à sa civilisation, les causes de la sociabilité; les diverses races d'hommes, & leur constitution physique; on y recherche nos analogies de formes avec les animaux, l'action puissante des climats, les nourritures, les maladies, le genre de vie des peuples, leurs gouvernemens. Enfin, de curieuses observations sur l'amour, la génération, le sexe féminin, la virginité, la polygamie, la fécondité, la population, les probabilités de vie, les mélanges des races, les physionomies, les singes les plus voisins de notre espèce terminent ce tome, précédé d'un discours sur la nature des êtres.

Dans le second, l'auteur prend une marche plus élevée, en considérant l'homme comme le premier des animaux; il examine son caractère, ses mœurs, ses coutumes générales, sa perfectibilité. Il recherche l'origine de l'anthropophagie, des sacrifices humains, celle des langues, des religions; il fait d'importantes remarques physiques sur l'éducation, & classe les peuples suivant leur civilisation. La beauté physique, & son rapport avec la perfection morale, la sensibilité vitale, les sentimens, principes des beaux arts, l'influence morale des climats, les passions, la marche progressive de l'esprit humain sont spécialement observés.

Cette importante série de recherches est fermée par la dissertation sur le jeune Aveyronnois, relativement à l'état primitif de l'homme, & par un appendix sur les animaux parasites du corps humain.

Un tel ouvrage est aussi intéressant qu'utile, si l'exécution remplit toutes les parties du plan, ce qu'il ne nous appartient pas de décider; mais nous ne craignons pas d'avancer qu'il annonce des vues, des connoissances variées, & un talent d'écrire qui méritent l'attention de tous les lecteurs, & qui donnent l'instruction sur le sujet le plus intéressant à étudier pour l'homme, qui est l'homme.

## Bourse du 12 brumaire.

Rente provis., 25 fr. 20 c. — Tiers consol., 36 fr. 55 c. — Bons  $\frac{2}{3}$ , 1 fr. 68 c. — Bons d'arrérage, 87 fr. 25 c. — Bons pour l'an 8, 92 fr. 38 c. — Syndicat, 00 fr. 00 c. — Coupures, 80 fr. 00 c.

*Coup-d'œil politique sur le Continent*. Prix, 3 fr., & 4 fr. 25 c. franc de port. A Paris, chez Honnert, rue du Colombier, n.º 1160; Camus, rue Jacob, n.º 1210; Desenne, palais du Tribunal; Gueffier jeune, boulevard Cérutti, n.º 21. An 8 (1800).

*Poésies diverses de J. Delille*, contenant plus de trois mille vers, imprimées pour faire suite aux *Géorgiques françaises*, & dans lesquelles on trouve plusieurs fragmens inédits. Prix, format in-18, beau papier, 50 cent.; in-12, beau papier, 1 fr. 20 cent.; in-12, sur plus beau papier, 1 fr. 50 cent.; in-8°. sur papier vélin supérieur, 5 fr. On n'a tiré que cinquante exemplaires sur ce dernier format. A Paris, chez Guinet, libraire, rue du Bac, n.º 618, au coin de celle de Lille, à l'enseigne de l'Institut.